

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 9 MARS 1916

NUMÉRO 191

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## LES ÉTATS-UNIS NE CÉDERONT PAS AUX EXIGENCES ALLEMANDES LA QUESTION DES SOUS-MARINS EST AVEC LE PRÉSIDENT

### LE BULLETIN DU JOUR

UNE CONFERENCE PACIFISTE NEUTRE EST CONVOQUEE A STOCKHOLM.

COMITE PERMANENT A BERNE

UNE SECTION DE LA PAIX SIEGERA A LUCERNE.

Les Alliés négligeront certainement cette nouvelle tentative de création allemande.

Les principaux journaux de Londres, et de Paris ont annoncé, ces jours passés, qu'il allait se tenir à Stockholm une conférence neutre pour la médiation à offrir aux belligérants d'Europe, à laquelle assisteront des délégués américains, suédois, danois, hollandais et suisses. Si est vrai que cette initiative est due aux derniers illusionnistes de l'absurde et mémorable expédition Ford, il n'y a pas lieu de s'en occuper autrement. Ses manifestations se borneront à quelques discours sans retentissement, qui n'exerceront aucune influence sur les masses nationales aux prises. Mais, pendant que l'on engagera à Stockholm cette discussion purement académique, il paraît qu'il siégera à Berne un comité permanent, qui se donnera pour mission de proposer aux belligérants un armistice, dans l'espoir que celui-ci pourrait amener la fin de la guerre. Les organisateurs de la mission veulent bien dire que l'Allemagne aurait discrètement promis d'examiner avec bienveillance toute proposition de paix qui lui serait faite par les Alliés, et même que la Chancellerie de Berlin croirait, à cette occasion, "une section de la paix" à Lucerne, sous la haute direction du prince de Bulow et du prince de Hohenzollern. Le fait est-il exact, et dans ce cas, quelle corrélation y a-t-il entre le comité permanent de Berne et la "Section de la paix" allemande de Lucerne? Il serait intéressant d'être fixé sur ce point, puisque la chose pourrait avoir la valeur d'un symptôme. Quant à savoir si l'Allemagne a réellement promis d'examiner avec bienveillance toute proposition de paix qui lui viendrait des Alliés, l'allusion n'a aucune importance, par la simple et substantielle raison que les Alliés, loin de se montrer disposés à faire une proposition de ce genre, ne cessent de répéter que, le moment venu, ils dicteront aux empires du centre leurs conditions, sans s'enquérir du plus ou moins de bienveillance qu'apportera l'Allemagne à les discuter et à les accueillir.

A tout considérer, on noterait pourtant un certain progrès de tactique chez les pacifistes neutres. Il y a quelques mois, quand ils commencent à s'agiter, ils prétendaient déterminer d'autorité les bases de la paix universelle et éternelle. Ils fixaient le sort des nations en quelques phrases énergiques, décidaient l'oubli des injures et des crimes et présentaient les responsabilités encourues par les uns et les autres. Les belligérants n'avaient qu'à s'incliner et à déposer les armes. Main-

### NOUVELLES DE WASHINGTON

LE CONGRES PATRIOTIQUE LAISSE LE CHAMP LIBRE AU PRESIDENT.

COMITE PERMANENT A BERNE

LES EMPIRES DU CENTRE SOUFFRENT DE LA FAMINE.

L'Allemagne expose ses raisons pour couler les navires marchands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 mars. — Le président Wilson est maintenant absolument libre le tout contrôle de la part du Congrès dans les pourparlers avec l'Allemagne au sujet des attaques sous-marines. La Chambre des Représentants a suivi l'exemple du Sénat en rejetant par un vote de 256 contre 112 la proposition interdisant aux citoyens américains de prendre passage à bord de navires marchands armés.

Cette décision patriotique qui a énormément plu au président lui facilitera la relation de sa note à l'Allemagne tant en ce qui concerne l'affaire du "Lusitania" que les récents communiqués du gouvernement impérial touchant la nouvelle phase des attaques sous-marines et des navires de commerce armés pour la défense.

L'appendice à la note de l'Allemagne a été reçu par le secrétaire d'Etat. L'Allemagne soutient son droit d'attaquer et de couler sans avertissement tout navire marchand armé. Son prétexte pour ne pas modifier les ordres donnés aux commandants de ses sous-marins est que l'Angleterre profite de l'attitude des Etats-Unis touchant la présence de citoyens américains à bord de navires de commerce armés, pour attaquer les sous-marins. L'Allemagne use de représailles envers l'Angleterre en coulant les navires marchands. Le Grand-Bretagne par son blocus sur le commerce de l'Allemagne non-seulement empêche l'importation de marchandises, mais arrête aussi les exportations et par ces moyens veut réduire à la famine les populations des empires du centre.

Cette note supplémentaire a été transmise au Président. Il est certain que dans sa réponse le président insistera sur une garantie d'absolue sauvegarde pour les citoyens américains qui se trouveraient à bord de navires marchands armés en cas d'attaque de la part des sous-marins allemands.

Le gouvernement des Etats-Unis ne fait pas opposition au droit que s'attribue l'Allemagne d'attaquer des navires marchands armés; seulement, il est de toute urgence que les citoyens américains ne soient pas mis en danger de mort dans l'exécution de ces plans hostiles.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 8 mars. — Le wagon Pullman de la Société de la Croix-Rouge a été démolé dans le déraillement d'un train du Illinois Central Railroad, à Greenwood, Miss., ce matin.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Tranchées reconquises par les Français en Champagne---Préparatifs d'une nouvelle attaque, en masse, près Verdun

Les Allemands occupent le village de Fresnes— Ils ne tiennent aucun compte de leurs pertes immenses de soldats — Les Russes avancent rapidement en Arménie — Gains prétendus de l'armée turque en Mésopotamie — Les troupes anglaises auraient été défaites à Falaba — Les Italiens préparent une défense énergique d'Avolona, en Albanie — Reprise des combats dans les Dardanelles — Rumeur de la mort d'Eney Pacha, ministre turc de la guerre—Les officiers et marins de La Provence sont morts en héros.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 8 mars, via Londres. — Les Français ont reconquis, en Champagne, les tranchées qu'ils avaient perdues le 6 mars. La situation au nord de Verdun reste la même. Les coups d'artillerie continuent, mais il n'y a pas eu de assauts d'infanterie.

Les combats le long de la ligne de Chappy dans l'Argonne et de Fresnes dans la Woëvre indiquent une persévérance des efforts des Allemands qui lauront à l'assaut des masses de soldats, sans se soucier des pertes énormes, et par ce moyen gagnant quelques gains secondaires à l'ouest de la Meuse et dans la Woëvre. Ils ont occupé Fresnes après un conflit sanglant. De Regnierville, où ils avaient pris pied, les allemands ont attaqué avec 15.000 hommes, le coteau 265 à l'est de la Gâté de l'Or et l'ont occupé. Les Français se sont retirés sur les bords de la Meuse près Cumières. Profitant de ces avantages momentanés, les Allemands ont attaqué les positions françaises et ont occupé une partie de la forêt des Corbeaux; mais aux autres endroits ils furent repoussés, et laissèrent un grand nombre de morts sur le champ de bataille.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 8 mars. — Le ministère de la guerre annonce la prise d'une position française à l'ouest de la Meuse des deux côtés du ruisseau des Forges, en amont de Béthancourt. Cette position a une profondeur de trois kilomètres et un front de six kilomètres. Dans la Woëvre, les Français ont été chassés du village de Fresnes. Plus de sept cents ont été faits prisonniers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 8 mars. — Une grande bataille est imminente sur tout le front s'étendant du nord de Cumières à Béthancourt, un parcours de quatre miles, les Allemands ayant déjà occupé la forêt des Corbeaux entre le coteau de l'Homme Mort et celui de l'Oie, importantes positions occupées par les troupes françaises dans ce secteur.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Petrograd, 8 mars. — La flotte russe et l'armée le long du littoral de la mer Noire, coopèrent avec grand succès contre les Turcs en Arménie. La marche rapide des troupes du czar dans cette région permet à l'armée centrale des russes, à l'intérieur, de continuer à avancer d'Erzékoum sur Sivas, 250 miles à l'ouest d'Erzékoum.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 8 mars. — L'Italie est résolue de reprendre la possession d'Avolona et des régions voisines, au sud de l'Albanie. Les troupes alliées ont été repoussées de presque toutes les positions en Albanie au nord, devant la marche des Autrichiens vers le sud.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Constantinople, 8 mars. — Le ministère de la guerre déclare que tous les efforts des Anglais pour s'approcher de Falaba en Mésopotamie sont restés sans résultat. Cette armée essaye, en vain, depuis longtemps, de se rendre au secours de la garnison anglaise cornée dans la ville de Kut-el-Amara.

Dans les Dardanelles, notre artillerie a entravé les efforts de l'ennemi assisté d'escadrilles d'aéroplanes, pour développer une attaque des positions sur la côte et dans les détroits. Deux croiseurs ennemis ont été endommagés par notre canonade. Nos aviateurs ont chassé l'escadrille d'avions des alliés.

La violence des combats diminue dans le Caucase.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 8 mars. — Les officiers et marins du croiseur auxiliaire "La Provence", coulé par un sous-marin allemand, sont morts en héros. Le commandant Vesco, debout sur la passerelle jusqu'au dernier moment dominait le tumulte de sa voix puissante et criait "Adieu, mes enfants". Les hommes groupés à l'avant, répondaient en chœur "Vive la France!"

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

FIN TRAGIQUE D'UN VOYAGE SUR LE LAC.

Un violent incendie à Monroe, La., a détruit trente-et-une maisons.

LOUISIANE

Pontchartraine, 8 mars. — Il y a deux semaines, un canot-automobile, contenant Stephen Jones, son neveu George Jones, et Fred Miller, quittait Manchar pour un voyage à la rivière Amite, et sombrerait dans le lac Maurepas. Des recherches furent instituées, et l'on retrouva, flottant dans le lac, les corps des deux Jones, et l'on continue les recherches pour retrouver celui de Miller, qui a dû subir le même sort. Miller était le fils de Fred Miller, résident riche de Manchac. Il laisse une épouse et deux enfants en bas âge.

Lae-Charles, 8 mars. — La décision rendue, à la Nouvelle-Orléans, par la Cour d'Appel Fédérale de Cincinnati, en faveur de la "Victory Company", dans le procès intenté contre elle par la "Higgins Oil and Fuel Company", pour être mise en possession du "baïl du chemin public", dans le champ de pétrole d'Edgely, donne un gain de \$150,000 aux actionnaires de la dite "Victory Company". Cette dernière compagnie avait acheté du jury de police, le baïl pour \$1,000, et ces puits de pétrole ont fourni 200,000 barils.

La grande route, "Calcasieu's million-dollar highway", a été complétée mardi, par la Texas Grading Company. On a commencé des travaux sur une autre nouvelle route.

Monroe, 8 mars. — Cinq incendies qui se sont déclarés vers 11 heures du soir, ont détruit 31 maisons, endommagé 8, et les flammes ont sailli attaquer le grand établissement de la "Monroe Cotton Oil Company". Les pertes s'évaluent approximativement à 21,000 dollars. Les pompiers ont travaillé pendant neuf heures, avant d'écraser le désastre, qui est l'œuvre d'une bande d'incendiaires.

MISSISSIPPI

Grenada, 8 mars. — Les membres des clubs "Folk and Wren" du Sixième District, et du "Gay Club", se sont réunis mardi, et ont nommé les officiers suivants: Mlle Bessie Young, de Grenada, présidente; G. H. Wood, de Batesville, vice-président; Mme O. F. Lawrence, de Grenada, secrétaire-corrépondante; Mme L. B. Lamb, de Batesville, secrétaire aux archives; Mme J. E. Jarrette, de Batesville, trésorière.

Hattiesburg, 8 mars. — Une pétition invitant à la banque a été déposée.

### LETTRE D'UN PARISIEN

LEGENDE SUR LA QUESTION DES FORTIFICATIONS DE NANCY.

LE TRAITE DE FRANCFORT

DEMENTI FORMEL QU'IL CONTENAIT UNE CLAUSE SECRETE.

C'était plus commode de s'abriter derrière ce prétendu engagement.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

A propos d'une étude de M. de Pourville, nous avons incidemment posé la question des fortifications de Nancy. Pourquoi cette ville frontière n'a-t-elle pas été fortifiée. On a donné plusieurs explications, dont la plus répandue est qu'en 1871, en acceptant les bases qui devaient servir à rédiger le traité de Francfort, M. Thiers avait pris l'engagement d'honneur de ne pas fortifier la ville, moyennant quoi Belfort aurait été laissée à la France. Comme en France un engagement d'honneur vaut toutes les signatures, tous les gouvernements qui se sont succédés depuis 1871 auraient respecté cette parole donnée dans les circonstances difficiles.

Telle est la légende. Nous demandons ici même ce qu'il y avait de vrai et sur quoi elle reposait. Nous avons provoqué les explications de M. Pourville, dont le père, commandant du génie, avait travaillé à des plans de fortifications un moment entrepris, et brusquement arrêtés, au bout de quarante-huit heures, par le ministre de la guerre Billot. Nous n'avons rien reçu de ce côté, mais un vieux Nancéen, M. Léon Goulette, président du "Syndicat de la Presse de l'Etat", nous envoie l'intéressante lettre suivante:

"Mon cher Confrère. "Dans un récent 'Billet Parisien' vous avez (d'après une brochure de M. Albert de Pourville), signalé, et question appelle depuis longtemps: 'La question de Nancy'.

"Pourquoi n'a-t-on pas fortifié Nancy? On le voulait, mais une clause secrète du traité de Francfort aurait mis à néant tout projet.

"Telle est la thèse soutenue couramment et qu'indique M. de Pourville. Il y a beaucoup à dire sur la 'question de Nancy' et je crois bien qu'on s'occupe, en ce moment même de la présenter au public sous ses divers aspects. Pour moi, je me bornerai à rappeler qu'au cours de la très longue campagne que j'ai menée dans le journal 'L'Est Républicain' pour obtenir que Nancy fut, tout au moins, mise à l'abri d'une insulte, d'un coup de main, j'eus l'honneur de recevoir de M. Adrien Volland, ancien maire de Nancy, sénateur de Meurthe-et-Moselle, une lettre où, plutôt en déposition, que j'vais essayer de résumer fidèlement. "Dans les années qui suivirent la guerre de 1870-71, Nancy fut commandée par M. Bernard, qui devint sénateur peu de temps avant sa mort. M. Bernard manda son successeur à la tête

Suite 4me Page.

Suite 4me page.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.